

TEXTE MARC THIÉBAUT  
PHOTOS GWENDOLYN PRAKASH

# ENVOÛTANTE AMAZONIE

**APRÈS L'AFRIQUE, LA MONGOLIE ET L'ASIE CENTRALE, MARC THIÉBAUT ET GWENDOLYN PRAKASH, ALIAS «LES BOURLINGUEURS», ONT DÉCIDÉ DE VISITER, AU VOLANT DE LEUR TOYOTA HZJ78 PRÉPARÉ, LE CONTINENT AMÉRICAIN. ILS NOUS FERONT RÉGULIÈREMENT VIVRE LEUR PÉRIPLÉ DANS NOS PAGES. PREMIÈRE ÉTAPE : LE BRÉSIL.**

**P**our rejoindre le Nouveau Monde avec notre 4x4, nous optons pour le Ro-Ro (Roll on - Roll Off), c'est-à-dire la possibilité d'effectuer la traversée de l'Atlantique sur un cargo où nous avons une cabine. La compagnie Grimaldi, l'une des seules à accepter des passagers sur ses cargos, nous permet de rallier Le Havre à Buenos Aires en 23 à 30 jours. Ces cargos possèdent six cabines et peuvent embarquer douze passagers au maximum. Au-delà il est obligatoire d'avoir un médecin à bord. Nous partageons ainsi la vie de l'équipage, prenant nos repas au mess des officiers, et vivons une expérience enrichissante, découvrant le monde du fret maritime. C'est l'hiver (juillet) lorsque nous débarquons en Argentine, et il n'est pas question de rallier dès maintenant la Terre de Feu, nous nous transformons en glaçons à Ushuaia ! Notre objectif est d'y arriver à Noël, en plein été austral. Nous commençons donc notre

périple américain par des contrées plus tempérées, l'Uruguay, puis le Brésil. Nous ne restons que trois jours à Buenos Aires avant de débarquer en Uruguay, sur l'autre rive du Rio de la Plata, à Colonia del Sacramento, ravissante ville coloniale. Sur la route, nous rencontrons un couple d'Uruguayens, Milton et Margot, qui ont aménagé un camping-car dans un ancien bus scolaire, un Ford de 1949. Après quinze jours en Uruguay, nous pénétrons au Brésil. Notre première étape est Porto Alegre, où nous attend notre ami Sergio, l'un des membres fondateurs de l'association Solidariedade. Nous passons une semaine dans les favelas de cette ville, pour lesquelles l'association effectue un travail considérable. Les difficultés y sont nombreuses : manque d'infrastructures (égouts par exemple), misère et violence (les gangs de la drogue se font la guerre dans les rues). Afin de faciliter la communication entre ces favelas et les communautés

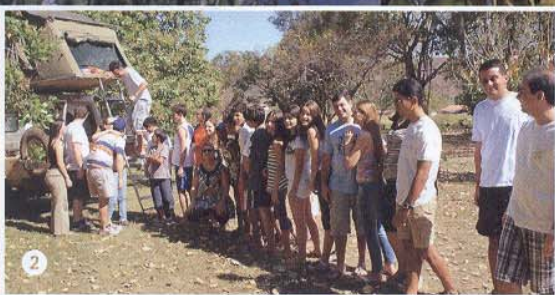
internationales qui les soutiennent, nous leur avons apporté deux ordinateurs et une imprimante offerts par l'association Voyageurs Du Cœur. Nous remontons ensuite plein nord jusqu'à l'État du Mato Grosso. C'est l'occasion de découvrir l'infrastructure routière du Brésil. Globalement, les routes sont en mauvais état, parcourues par des milliers de poids lourds qui défoncent le bitume avec les fortes chaleurs de l'été. Dans cette partie ouest du pays, très vallonnée, nous passons les journées en alternant fortes descentes et montées aussi raides. Sur ces routes, les centaines de semi-remorques prennent leur élan dans les descentes, nous doublant à près de 100 km/h, et nous les redoublons dans les côtes, à 40 km/h. C'est un vrai remake du film «Duel» de Steven Spielberg, dont nous nous passerions volontiers. Le bon côté de cette affluence de camions, c'est l'infrastructure des stations-service. On y trouve des douches gratuites, de l'eau bouillante

1 Le parc national du Pantanal est un refuge pour de nombreuses espèces d'oiseaux, comme ce jabiru d'Amérique.

2 Lors d'un bivouac, la foule fait la queue pour visiter le Joy HZJ78 aménagé.

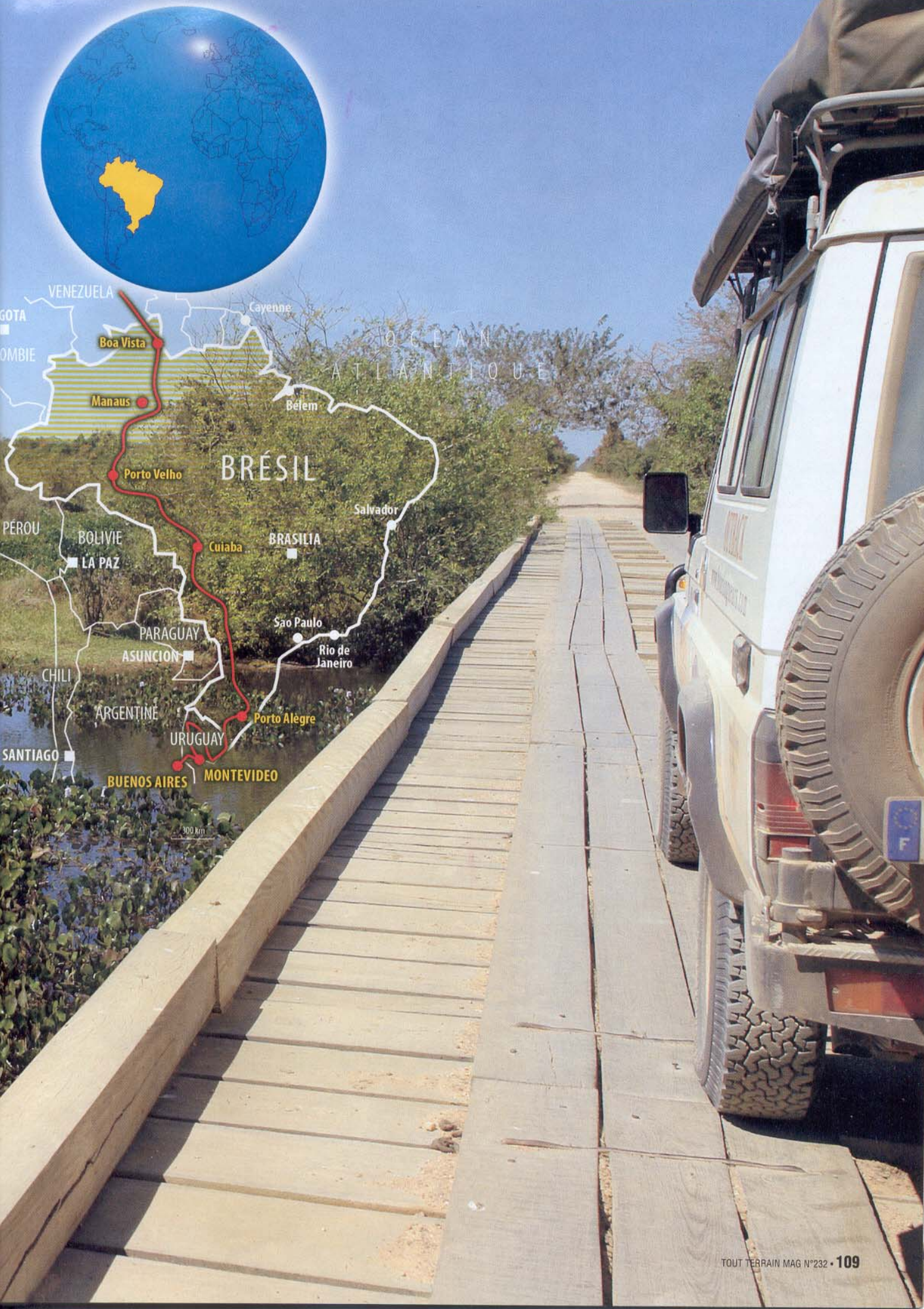


1



2







**INFORMATIONS  
PRATIQUES**

**TRAVERSÉE EN CARGO**

Compagnie Grimaldi,  
représentée en France par :  
C.C.C. Catalina Cargo Conseil  
34, rue Mouffetard, 75005 Paris  
Tél. : 01 45 35 49 88  
Internet : [www.cargo-voyages.com](http://www.cargo-voyages.com)  
Mme Catalina Da Silva  
E-mail : [catalina.da.silva@wanadoo.fr](mailto:catalina.da.silva@wanadoo.fr)  
Prix : 4 500 € pour le 4x4  
et deux passagers en pension  
complète

**DESCENTE DU RIO DA PRATA**

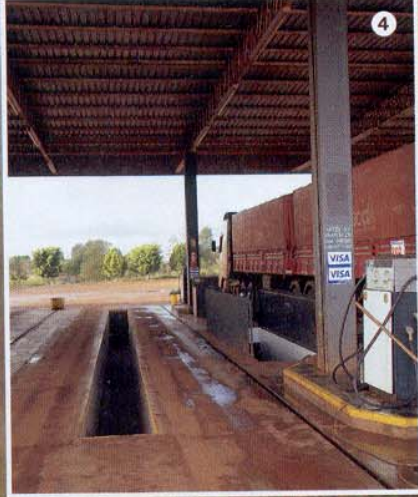
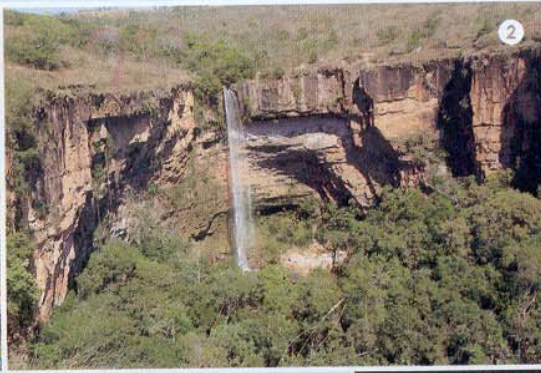
Internet : [www.bonitoweb.com.br](http://www.bonitoweb.com.br)  
Prix : 99 reales par personne  
(39 €, matériel fourni et  
buffet inclus).

**EXPÉDITIONS EN AMAZONIE**

Iralcy P. Barros  
Amazon Explorers  
Porto de Manaus - Rua Marques  
de Santa Cruz, 25 - Manaus  
Tél. : (55 92) 3232 3052 / 9112  
6333  
Internet :  
[www.amazonexplorers.com.br](http://www.amazonexplorers.com.br)  
E-mail : [amazonexplorers@amazonexplorers.com.br](mailto:amazonexplorers@amazonexplorers.com.br)  
Et retrouvez les voyages  
des Bourlingueurs sur Internet :  
[www.bourlingueurs.com](http://www.bourlingueurs.com)







## LE BRÉSIL

**Capitale :** Brasilia

**Superficie :** 8 511 965 km<sup>2</sup>

**Population :** 186 millions d'habitants

**Monnaie :**

Le real - 1 Rls = 0,36 €

**Climat :** il existe six zones climatiques au Brésil : équatoriale, tropicale, tropicale d'altitude, tropicale atlantique, semi-aride et subtropicale, dues à la dimension du pays. L'amplitude des températures entre l'été et l'hiver est assez faible. La région la plus chaude est le nord-est où on relève souvent 38°C pendant la saison sèche, entre mai et novembre.

à volonté pour le thé ou le café (ou le maté pour les Brésiliens), des parkings immenses pour y passer la nuit et des restaurants self-service «lanchonettes» avec un excellent rapport qualité/prix. Nous sommes surpris par la place réservée aux pompes Diesel. En effet, au Brésil, pratiquement seuls les camions roulent au Diesel, et les stations-service sont aménagées pour eux. Pour se garer devant la pompe, il faut en fait être à cheval sur de longues fosses à vidange, dont la largeur correspond aux

milliers de poissons d'eau douce. Après avoir enfilé nos combinaisons et mis nos masques et tubas, nous nous laissons dériver au fil du Rio, le seul courant nous menant sur plusieurs kilomètres. Sous l'eau, l'environnement de cette rivière est magique, avec tous ces arbres immergés, ces rochers colorés, et ces poissons qui nous narguent en nous frôlant. Et à notre retour, un somptueux buffet nous attend ! Une très belle aventure, remarquablement organisée par une équipe aux petits soins

«chacara» (petite ferme) de 30 hectares. Comme nous sommes vendredi, ils nous invitent à passer le week-end avec eux. Nous voilà donc avec les «sociétaires» de cette association de notables qui viennent ainsi faire la fiesta chaque semaine à la campagne. Nous enchaînons balades à pied, repas bien arrosés, piscine, descente d'une rivière en raft, churrascos (barbecue) au bord du cours, juste éclairés par la pleine lune, au son de chants et guitare. Nous sommes plus de cinquante à faire la fête, et quand les Brésiliens font la fiesta, ce n'est pas triste ! Un accueil que nous n'oublions pas de sitôt. Comme souvent, notre 4x4 est l'objet de toutes les curiosités, et nous devons gérer la file de nos visiteurs. Après la semaine passée dans les favelas de Porto Alegre, nous côtoyons maintenant la bourgeoisie brésilienne. Le lundi matin, nous quittons notre chacara pour aller visiter le Chapada Dos Guimares National Parc, à quelques kilomètres seulement de notre bivouac du week-end. Mais, à la suite d'un récent accident mortel (chute d'un rocher sur une jeune visiteuse), le parc est fermé pour trois mois. Alors que nous faisons demi-tour, nous voyons trois voitures se diriger vers le portail d'entrée. Nous leur demandons comment ils comptent rentrer dans le parc, et réalisons que ce sont des responsables du Ministère du Tourisme, accompagnés d'une équipe de cameramen et photographes venus profiter de

## Le bitume des route est défoncé par des milliers de poids lourds

essieux des poids lourds. C'est pour nous un exercice périlleux de bien nous positionner, puis de prendre garde en descendant du 4x4. Au fur et à mesure que nous montons vers le nord, la chaleur s'installe. Nous passons d'ailleurs le Tropique du Capricorne et nous retrouvons avec des températures de l'ordre de 30° dans la journée, ce qui est bien agréable pour un hiver. La végétation tropicale s'installe petit à petit, ce qui permet de commencer à nous régaler de mangues, papayes, ananas, et autres fruits de la passion. Au sud du Pantanal, près de Bonito, nous nous offrons une intéressante expérience... À la réserve écologique de Rio da Prata, après une demi-heure de marche dans la jungle, nous nageons pendant deux heures dans une eau cristalline au milieu

pour nous. Une expérience que nous recommandons aux futurs voyageurs dans cette partie tropicale du Brésil. Nous poursuivons par de superbes pistes à travers le Mato Grosso et le début du Pantanal, au milieu d'immenses fazendas (grandes fermes) dans un environnement tropical. Nous avons même la surprise de croiser des gauchos paraguayens qui effectuent la transhumance d'un troupeau de 650 bovins. Cela fait 23 jours qu'ils avancent, au rythme de 8 km par jour, précédés par un gaucho «cuisinier» chargé de préparer le bivouac du soir. Et à Cuiabá, ville la plus chaude du Brésil, la porte nord du Pantanal, le hasard nous fait demander notre chemin à un architecte qui, avec seize autres amis de profession libérale (médecins, avocats...), sont propriétaires d'une

1 La limpidité du Rio Da Prata permet une immersion unique dans le milieu aquatique.

2 Les chutes Veu de Noiva font partie des plus spectaculaires du Chapada Dos Guimares National Parc.

3 Nous sommes dans la région des gauchos, et il n'est pas rare d'en croiser, comme ici, ces Paraguayens qui effectuent la transhumance de quelque 650 bovins.

4 Dans les stations-service brésiliennes, les pompes de gazole sont aménagées pour recevoir les camions, seuls véhicules ou presque à rouler au Diesel.



la fermeture du parc afin de réaliser des images pour la promotion du tourisme brésilien ! Non seulement ils nous font entrer dans le parc, mais nous voilà engagés comme figurants pour leur film promotionnel. Nous passons ainsi toute la journée avec eux, en 4x4 dans le parc, ce qui est normalement interdit, avec un guide rien que pour nous, et jouons les acteurs pour notre plus grand plaisir. Nous nous baignons dans toutes les cascades, prenons de nombreuses photos sous l'œil de la caméra ou autres appareils photo, et déjeunons au restaurant avec l'équipe. Les paysages du Chapadã rappellent ceux du sud-ouest américain, et nous avons droit à une visite complète et privée du parc, avec ses spectaculaires chutes d'eau, dont la fameuse Véu de Noiva, et un époustoufflant coucher de soleil sur la Citadelle de Piedra. Encore une merveilleuse journée, témoin de cet accueil chaleureux que nous réservent les Brésiliens. Dès le lendemain, nous partons pour le Pantanal, un parc national inscrit au Patrimoine Mondial de l'Humanité. Même si l'Amazonie est beaucoup plus connue, le Pantanal reste le meilleur endroit pour découvrir

la faune brésilienne dans son habitat naturel. Située au centre de l'Amérique du Sud, cette vaste plaine alluviale, la plus étendue au monde, couvre environ la moitié de la superficie de la France. Par près de 40° à l'ombre, nous parcourons donc la Transpanateira, la seule piste qui pénètre au cœur du Pantanal. C'est une piste de 150 km, surélevée, et entrecoupée de 125 ponts de bois. Le spectacle est grandiose, avec des milliers d'oiseaux, des caïmans,

car nous sommes en fin de saison sèche. Ce sera donc la piste, «une aventure ou un défi», comme nous l'ont dit des Brésiliens, mais en tout cas une expérience à ne pas rater. Après les 200 premiers kilomètres sur un goudron défoncé, jusqu'à Humaitã, ce sont 470 km de piste en pleine jungle, en totale autonomie, que nous couvrons en deux jours. Mais c'est sans compter sur les caprices de la météo. De superbes orages s'abattent en effet sur l'Amazonie,

## Arrivée en avance, la saison des pluies transforme les chemins en bourbiers

et nous nous offrons un bivouac dans une estancia. Après ces deux jours de nature, nous reprenons la route pour Porto Velho, la porte de l'Amazonie. Ce sont 1 500 km fastidieux, sous une chaleur écrasante. Pour rejoindre ensuite Manaus, la plus grande ville de l'Amazonie, nous avons le choix entre quatre jours de barge avec des camions sur le rio Madeira ou nous lancer sur une trans-amazonienne de 940 km, de Porto Velho à Manaus. Renseignements pris, il s'avère que la piste est praticable,

faisant démarrer la saison des pluies avec près de trois semaines d'avance. La piste se transforme alors en un immense bourbier, un vrai G4 Challenge ! La première journée se passe relativement bien, les bourbiers n'étant pas trop ravinés. Mais dès le deuxième jour, c'est une autre histoire, avec d'énormes ornières au milieu des bourbiers, ce qui nous oblige à rouler à cheval entre ces «tranchées» et à serrer les fesses plus d'une fois. En milieu d'après-midi, nous rejoignons un groupe

### ADRESSES UTILES

#### Ambassade de France au Brésil

Avenida das Nações  
Lote 04  
Quadra 801  
CEP 70404-900  
Brasília DF  
Tél. : [55] (61) 32 22 39 99  
Fax : [55] (61) 32 22 39 07  
Internet :  
www.france.org.br  
E-mail :  
france@ambafrance.org.fr

#### Ambassade du Brésil et office du tourisme en France

34, cours Albert 1<sup>er</sup>  
75008 Paris  
Tél. : 01 45 61 63 00  
Fax : 01 42 89 03 45  
Internet ambassade :  
www.bresil.org  
Internet office du tourisme :  
www.braziltour.com  
E-mail :  
ambassade@bresil.org

#### Office du tourisme du Brésil

Instituto Brasileiro de Turismo  
SCN - Quadra 2 - Bloco G  
Brasília  
Tél. : 55 (81) 3453-0047  
Fax : 55 (81) 3453-0047  
E-mail :  
ctine@actinorddestodobrasil.com.br  
Internet :  
www.braziltour.com







de Brésiliens, au volant de trois 4x4 (deux Chevrolet et un Toy), ainsi qu'un combi Volkswagen, prisonniers comme nous de l'Amazonie. Nous décidons de rouler ensemble, afin de nous entraider et d'arriver à bon port. Le combi s'embarque régulièrement, mais les 4x4 également. Treuils et cordes servent plus d'une fois pour sortir les véhicules des bourbiers. La décision est prise de passer la nuit au milieu de la piste et de ne continuer que le lendemain. Le troisième jour est tout aussi délicat, avec de profonds bourbiers dans lesquels il faut foncer en première courbe, en s'accrochant au volant, pour ne pas y rester. C'est en milieu d'après-midi que nous arrivons enfin à la barge qui nous fait traverser l'Amazonie et arriver à Manaus. Nous retirons une certaine fierté de cette expérience, car nous sommes les seuls à ne pas nous être embourbés, alors que notre véhicule est le plus lourd. La chaleur moite s'avère étouffante à Manaus, nous faisant passer une mauvaise nuit sous la tente de toit. La visite de la ville est essentiellement centrée sur son port et son immense marché aux fruits et aux poissons en bord de l'Amazonie. Un soir d'orage, après avoir galéré pour trouver un bivouac, nous sommes accueillis par une famille qui nous installe sous un hangar, à côté d'une piscine. Ce n'est que le lendemain matin que nous découvrons que nous sommes dans un « camping balnéaire » où viennent les habitants de Manaus le week-end. Une fois de plus, l'accueil est magique. Avant d'arriver à Boa Vista, nous passons l'équateur, nous retrouvant ainsi dans l'hémisphère nord. Nous nous apprêtons maintenant à quitter le Brésil pour passer un mois au Venezuela, avant de poursuivre notre périple qui ne fait que commencer. ■

- 1 Manaus possède un immense marché aux fruits et aux poissons.
- 2 Parmi les rencontres inattendues, ce couple d'Uruguayens, qui a aménagé un bus scolaire Ford de 1949 en camping-car.
- 3 Les caïmans figurent parmi les nombreux habitants du parc national du Pantanal.
- 4 La saison des pluies a démarré plus tôt que prévu, transformant les pistes roulantes en véritables bourbiers.